

Bref commentaire à

Fragment du « Titurel » de Wolfram von Eschenbach

De W. v. E. on connaît surtout le « Parzival » mais il est l'auteur aussi d'un « Willehalm » et de ce fragment d'un « Titurel », inachevé (ou en grande partie perdu). Albrecht von Scharfenberg reprendra le « Titurel » en allant vers le thème du temple.

Ici, je donne la seule traduction française – à ma connaissance – du bout de texte de Wolfram, qui nous narre le début de l'amour de Sigune et Schionatulander.

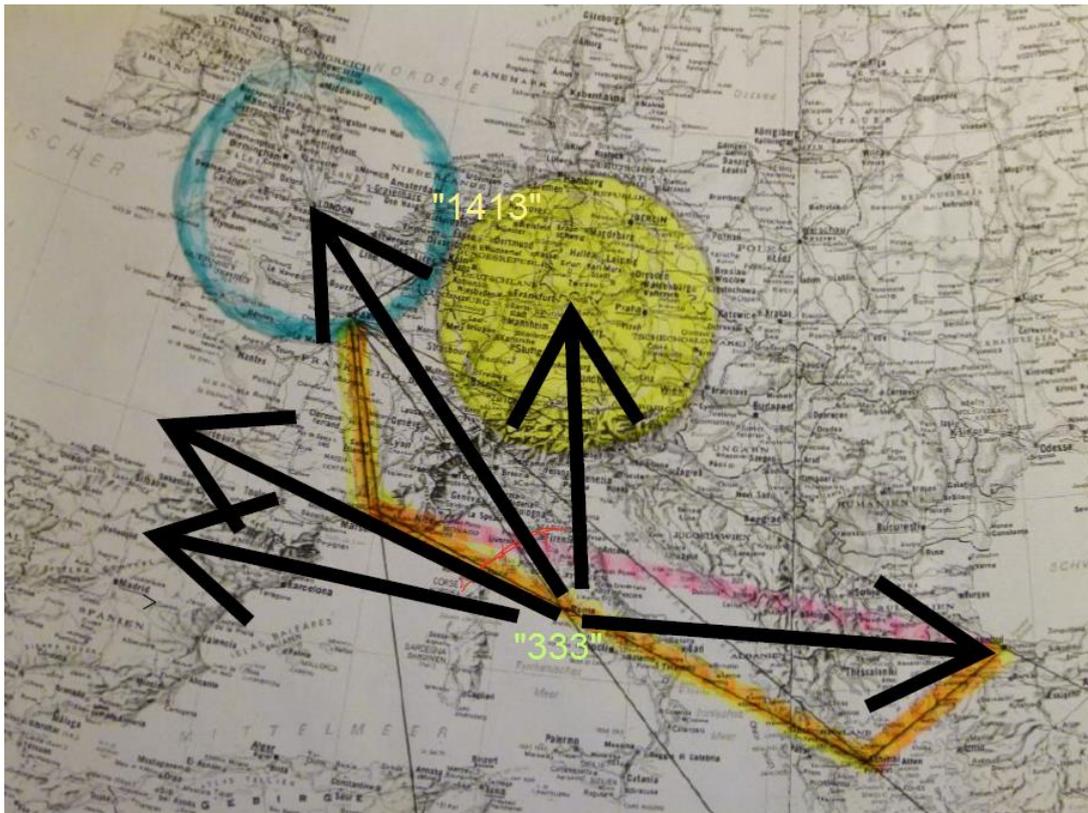
Dans le cadre de la journée du 2 novembre 2024, j'ai évoqué la suite de cette histoire dans le contexte de l'idée que le Prince Schionatulander a sans doute été une incarnation antérieure (aux 8^e / 9^e siècles) de Rudolf Steiner (selon ses propres indications), c'est-à-dire d'un personnage lié au Grésivaudan (Grazwaldane), à Grenoble (Graharz), et qui meurt très jeune, sans doute dans la région d'Arlesheim (près de Dornach).



La « Balance » ou le Balancement (avec Rome comme hypomochlion [point d'appui, de levier, de la balance]) du Midi de la France vers le Nord de la France puis vers l'Angleterre d'un côté, vers l'Allemagne de l'autre.

Les **deux cercles en jaune** indiquent, le premier à gauche, la région (Nord de l'Espagne) où le premier temple du Graal est bâti (7^e / 8^e siècles ?) ; le second, la région (environs d'Arlesheim / Dornach) où sera bâti le temple du Graal au 9^e siècle, puis les deux Goethéanums au 20^e siècle.

Entre les deux : de l'an 700 à l'an 900 environ, le chemin du Graal depuis l'Espagne, puis le Midi de la France, vers la Mitteleuropa, tandis que la civilisation (courbe d'en haut) pivote du midi de la France vers le Nord de la France.



Rappel : le passage de l'Époque gréco-latine (Bélier-Balance)
à l'Époque germano-anglaise (Poissons-Vierge) vers 1413

On connaît par Albrecht von Scharfenberg et Wolfram lui-même la suite de cette histoire. (la poursuite du chien Gardevias, avec la laisse aux 12 pierres précieuses, par Schionatulander, puis la mort de ce dernier, tué « par erreur » par Orilus).

Dans la conférence sur le kërma du 14 août 1924 à Torquay (Angleterre) (in *Karma 6*), Rudolf Steiner évoque cette incarnation (sans bien sûr indiquer ici sa propre identification réincarnationnelle) :

„ (...) lebten sie eigentlich als unbeachtete, unbekannte, früh hinsterbende Persönlichkeiten in einem allerdings für die Anthroposophie wichtigen Winkel Europas, aber eben, ich möchte sagen, nur wie kurze Zeit durch ein Fenster hereinschauend in die abendländische Zivilisation, Eindrücke, Impulse mitnehmend, aber nicht irgendwie bedeutsame Impulse gebend. Das mußten sie sich aufsparen für später.“ (Lit.: [GA 240, S. 227](#))

« (...) ils [ndt : Aristote (= incarnation antérieure de R. Steiner) et Alexandre (= entéléchie de Ita Wegman)] *vécurent en fait – en tant que personnalités passées inaperçues, inconnues, décédées précocement – dans un coin de l'Europe toutefois important pour l'anthroposophie, mais dirais-je, jetant seulement un regard jusque dans la civilisation occidentale comme à travers une fenêtre et pour un temps bref, prenant avec eux des impressions, des impulsions, mais ne donnant pas alors des impulsions importantes de quelque manière, car ils devaient se réserver cela pour l'avenir.* »



Parzival, Sigune et Schionatulander mort



« Dans le tilleul »

